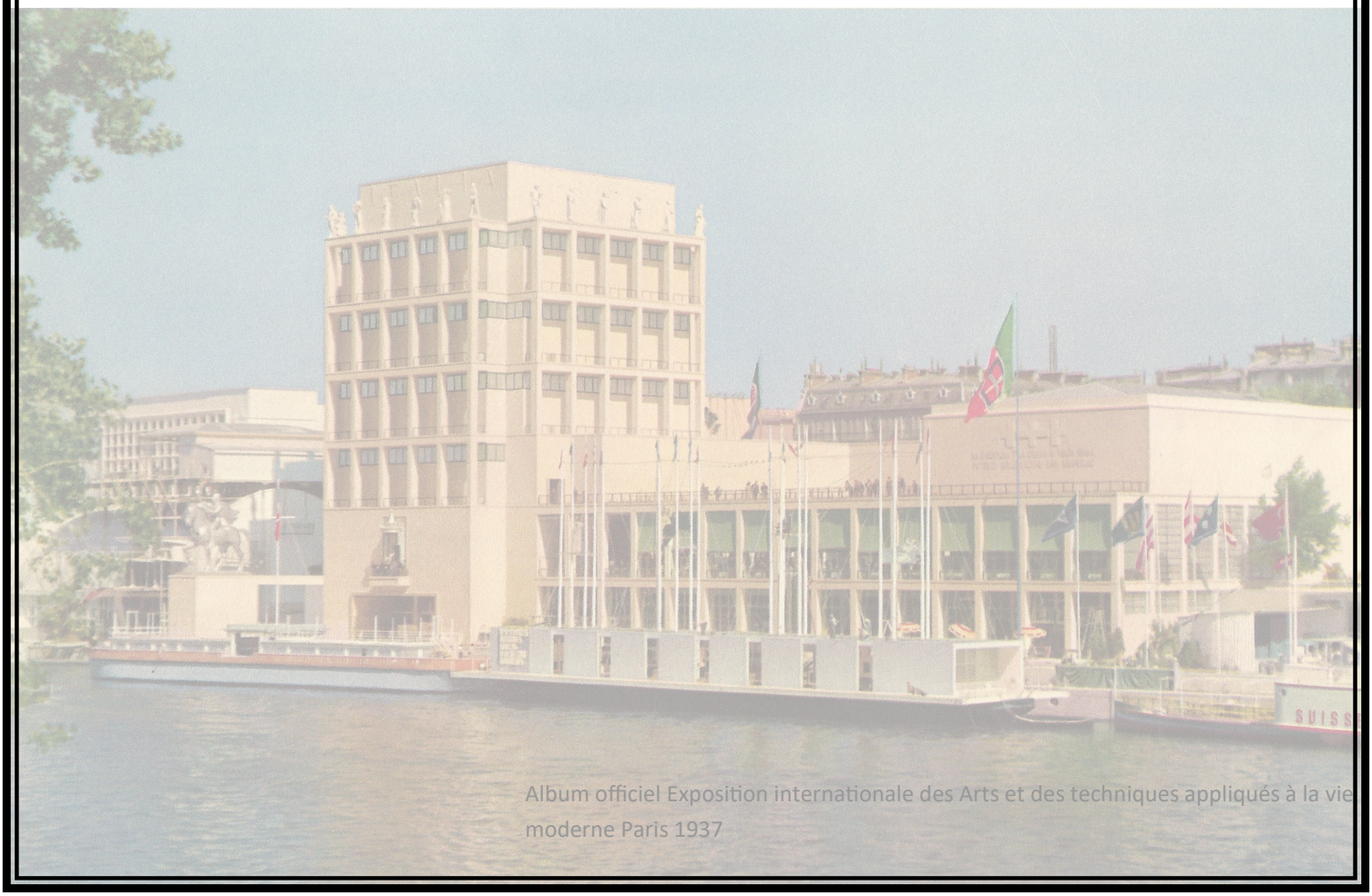
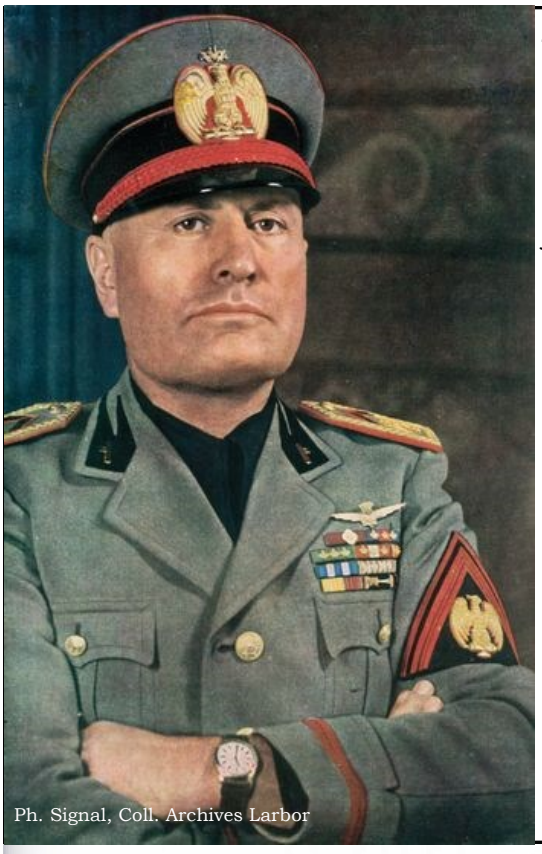
LE FASCISME ITALIEN



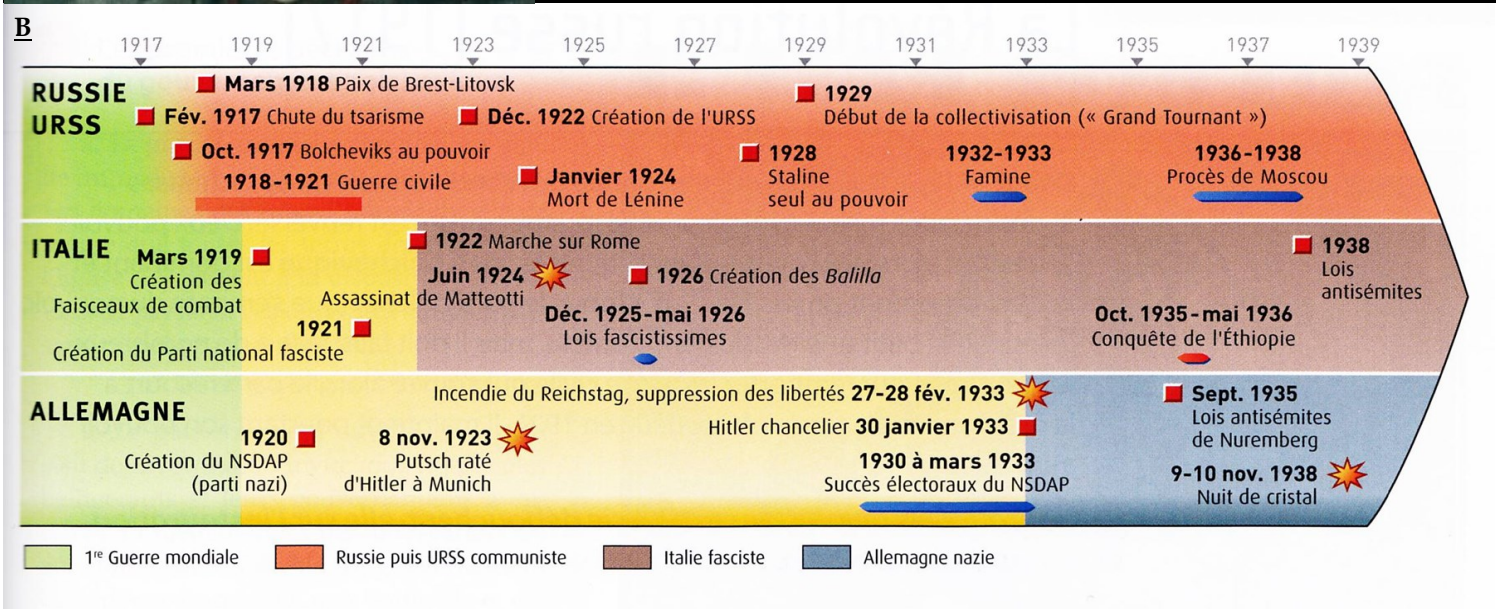
Album officiel Exposition internationale des Arts et des techniques appliqués à la vie moderne Paris 1937


Ph. Signal, Coll. Archives Larbor

A : Biographie :

Fils d'un forgeron anarchiste et d'une institutrice très croyante, **Benito Mussolini** a d'abord été instituteur. Il doit ses prénoms à son père, ils sont tous des hommages à des révolutionnaires socialistes. Membre du parti socialiste italien, il devient en 1912 rédacteur en chef de *L'Avanti*, journal du parti socialiste. D'abord opposé à l'entrée en guerre, en 1914, comme une grande partie du mouvement socialiste, il y est ensuite favorable. Il y voit une occasion de développer ses idées révolutionnaires. Il souhaite l'entrée en guerre par hostilité aux Empires centraux réactionnaires et cléricaux (contre les révolutions). Après la guerre, Mussolini rompt avec le socialisme italien qui n'a pas été capable d'accompagner les journées insurrectionnelles de juin 1914 et n'a pas su trouver dans la guerre un vecteur de révolution sociale ; il accuse le parti d'avoir eu une attitude poussant à la démobilisation du peuple et le rend responsable des échecs italiens pendant la guerre. Il fonde donc, en mars 1919, le mouvement des Faisceaux italiens de combat qui tente de concilier socialisme et nationalisme. Il reste cependant proche de la gauche et ne se rapproche des mouvements de droite qu'au début des années 1920. Président du Conseil de 1922 à 1943, il établit une dictature fasciste en Italie. Il est pris comme modèle par Hitler et lance son pays dans la Seconde Guerre mondiale.

B



C

Ou

https://cutt.ly/marche_sur_Rome

D : Programme du PNF le 27 décembre 1921 (pour les élections législatives).
Le fascisme est constitué en parti politique pour renforcer sa discipline et préciser son credo. La nation n'est pas la simple somme des individus vivants, ni l'instrument des fins des partis, mais [...] la synthèse suprême de toutes les valeurs matérielles et spirituelles de la race. [...] Les pouvoirs et les fonctions attribués actuellement au Parlement doivent être limités. L'État est souverain et cette souveraineté ne peut ni ne doit être entamée ou diminuée par l'Église [...]. Il aspire à l'honneur suprême d'être le gouvernement du pays. Le prestige de l'État national doit être restauré. [...] L'Italie doit réaffirmer son droit à réaliser sa pleine unité historique et géographique, même là où elle ne l'a pas encore réalisée : elle doit remplir sa fonction de bastion de la civilisation latine en méditerranée ; [...] Le fascisme reconnaît la fonction sociale de la propriété privée qui est à la fois un droit et un devoir. [...] Le PNF agit pour faire respecter en tous lieux et temps l'interdiction de la grève dans les services publics.

E : Benito Mussolini prête main forte lors de la première récolte dans les Marais pontins asséchés, le 9 juillet 1934 (Source : www.photo.rmn.fr).

L'objectif du pouvoir est de valoriser les entreprises et l'agriculture italiennes afin d'atteindre l'autarcie.

F: Mussolini, discours radiodiffusé depuis la place de Venise, à Rome, 9 mai 1936
« Italiens et Italiennes, dans la Patrie et dans le monde !

Écoutez !
L'Italie possède enfin son empire. Empire fasciste, parce qu'il porte les signes indestructibles de la volonté et de la puissance du licteur romain, car il est le but vers lequel, durant quatorze ans, ont été tendues les énergies impétueuses mais disciplinées des jeunes et vaillantes générations italiennes.
Ô Italiens, voici la loi qui clôt une période de notre histoire et en ouvre une autre, comme un immense passage vers toutes les possibilités de l'avenir :
1) Les territoires et les populations de l'ancien empire d'Éthiopie sont placés sous la souveraineté pleine et entière du royaume d'Italie ;
2) Le titre d'empereur d'Éthiopie est attribué au roi d'Italie et à ses successeurs.
Levez bien haut, légionnaires, vos drapeaux, vos armes et vos cœurs pour saluer, après quinze siècles, la résurrection de l'Empire sur les collines fatidiques de Rome. »

G : Carte postale expédiée par un père qui montre sa nombreuse famille, ils portent pour la plupart des uniformes des jeunesses fascistes.

Le texte dit : « Duce ! Toujours plus à vos ordres pour la grandeur de la Patrie »

Âges	Garçons	Filles
4-8 ans	Fils de la Louvre (à partir de 1934)	Filles de la Louve (à partir de 1934)
8-14 ans	Balilla (386.000 en 1933, 1,7 million en 1939)	Petites italiennes (720.000 en 1933, 1,6 million en 1939)
14-18 ans	Avanguardisti (244.000 en 1933, 906.785 en 1939)	Jeunes italiennes (92.000 en 1933, 441.254 en 1939)
Plus de 18 ans	Jeunes fascistes (à partir de 1930	Jeunes Filles fascistes (à partir de 1930)

H : Le fascisme et la jeunesse

L'enjeu de la jeunesse est capital. Assurer son encadrement afin d'accélérer sa fascisation permet au pouvoir de concourir à son avenir politique et à sa stabilité en s'assurant des nouvelles générations […]. Constitués souvent auparavant, les groupes de jeunesse fascistes sont regroupés l 3 avril 1926, en l'*Opera Nazionale Balilla* qui est directement placée sous l'autorité du chef du gouvernement avant de l'être sous celle du ministère de l'Éducation nationale. L'ONB prend en charge les écoles rurales de moins de 20 élèves […]. Les activités sont diverses et ont lieu le samedi ou pendant les vacances d'été. À côté d'aspects ludiques, telles des activités et rencontres sportives , des visites, des séances de cinéma, ont lieu des activités plus politiques avec des exercices paramilitaires pour les Balillas et les Avanguardisti, complétées par des conférences d'éducation politique.

D'après Philippe Foro, *L'Italie fasciste*, 2016

I : Manuel scolaire italien de 1936

Traduction :

Enfants, aimez Benito Mussolini

Benito Mussolini a travaillé et travaille toujours pour le bien de la Patrie et du peuple italien.

Vous l'avez entendu dire bien des fois par le papa, la maman, la maîtresse :

Si l'Italie est désormais beaucoup plus puissante que jamais, c'est à Lui que nous le devons.

Saluons-le tous ensemble

A nous !

BENITO MUSSOLINI

Bimbi, amate Benito Mussolini.

Benito Mussolini à lavorato e lavora sempre per il bene della Patria e del popolo italiano.

Voi lo avete sentito dire molte volte dal babbo, dalla mamma, dalla maestra:

Se l'Italia è ora assai più potente di prima, lo dobbiamo a Lui.

Salutiamolo tutti insieme:

A noi!

61

J : La politique de répression

« Plus aucune forme de critique du gouvernement, de l'État et de leurs représentants ne fut autorisé après la loi du 25 novembre 1926, qui rétablit la peine de mort pour les crimes contre la sécurité de l'État et institua un tribunal spécial, formé de responsables de la Milice et des forces armées, pour juger les crimes contre l'État et le régime […]. Entre 1928 et 1943, le tribunal jugea en outre 5.319 accusés, dont 5.155 furent condamnés à un total de 27.735 années de prison, parmi lesquels 7 furent condamnés aux travaux forcés à vie. Entre 1926 et 1943, environ 15.000 Italiens furent envoyés « relégation », c'est-à-dire condamnés à perdre leur travail et leur domicile parce que contraints à vivre loin de leur lie de vie habituel. Entre 1922 et 1943 la police ouvrit 114.000 nouveaux dossiers de « subversifs », concernant en particulier les antifascistes militants, leur famille er les opposants potentiels. La police écrasa les activités clandestines des groupes antifascistes, les rendant quasiment impossibles après le début des années 1930 grâce à l'action préventive d'un appareil coercitif efficace qui s'appuyait sur la police traditionnelle et une nouvelle organisation de police secrète, l'OVRA[1], agissant en Italie et à l'étranger parmi les réfugiés antifascistes.

Emilio Gentile, *Qu'est-ce que le fascisme ?, Histoire et interprétation*, Gallimard, 2002

1 : *Organizzazzione per la Vigilanza e la Repressione dell'Antifascismo*
(Organisation pour la Surveillance et la Répression de l'Antifascisme)

K

Il est le Pays. Que Dieu protège et guide véritablement ses efforts. Nous, les hommes du commun, nous passons. Lui, il reste. Et la joie de le servir, de l'avoir servi, et de pouvoir le servir encore, là où il voudra, est encore la meilleure récompense.

Journal de Dino Grandi, ministre italien des Affaires étrangères, 1932

Tu es notre père, c'est Toi qui nous apprends à vivre. Tu es l'étoile qui éclaire notre chemin. Tu nous apprends à travailler, à combattre, à mourir avec orgueil et satisfaction; tant que tu vivras, nous n'aurons peur de rien. Tous devront se plier à Ta volonté. Tu ne t'es jamais trompé. Tu as toujours raison.

Dissertation d'un jeune fasciste, 15 janvier 1934, cité par Emilio Gentile, *Qu'est-ce que le fascisme ?*, Gallimard, 2002